

Big bad pharma, ça suffit !

Gaëlle Krikorian
et Médecins du monde

Eyrolles, mai 2025

128 pages, 13,90 €

Très impliquée depuis longtemps, à la fois comme militante et chercheuse, sur l'analyse des politiques qui sous-tendent l'économie des médicaments, aux côtés de celles et ceux qui luttent pour qu'ils deviennent des biens communs de l'humanité⁽¹⁾, Gaëlle Krikorian propose un livre à la fois agréable à lire (il est en outre agrémenté de dessins humoristiques significatifs), accessible (il n'implique pas de connaissance préalable) et bien sourcé (pour qui veut approfondir la recherche).

En analysant les causes de pénuries croissantes de médicaments essentiels en France depuis 2018 (37 % de personnes concernées en 2023!), donc pas seulement en période de crise sanitaire, ce livre explique les différentes étapes de conception/fabrication de médicaments. Il éclaire les caractéristiques et effets de la « financiarisation » de l'industrie pharmaceutique depuis une quarantaine d'années, tant en matière d'accaparement à des fins spéculatives de travaux collectifs (majoritairement publics) de recherche de nouveaux produits de santé, que d'opacité accrue dans les stratégies de dépôts de brevets et de fixation de prix, bien loin de l'intérêt général⁽²⁾. Est exposé comment « on assiste à un assujettissement des politiques de santé aux politiques commerciales de quelques poignées de multinationales ».

Sont ouvertes enfin des pistes pour « passer de la concentration de la production et sous-traitance à l'échelle mondiale, mise en place par les multinationales, à une activité industrielle organisée à des échelles continentales ou sous-continentales, respectueuse de normes environnementales et sociales », afin que l'accès aux



médicaments essentiels dans chaque pays ne soit plus un privilège, mais un droit universel effectif garanti.

(1) Voir sa présentation dans le dossier intervenants et l'enregistrement vidéo de sa communication dans la 5^e table ronde de l'université d'automne (UA) de la LDH en 2021 (www.ldh-france.org/27e-universite-dautomne-societes-confrontees-a-une-crise-globale-les-droits-en-jeu/).

(2) Médecins du monde s'est déjà impliqué contre la fixation de prix abusifs pour le nouveau traitement contre l'hépatite C en 2014, au détriment de l'égalité d'accès aux soins (soutien LDH et accueil à l'UA 2017 d'Olivier Maguet, MDM et auteur de *La Santé hors de prix: l'affaire Sovaldi*, Raisons d'agir, 2020 – cité aussi par G. Krikorian).

Philippe Laville,
membre du comité
national de la LDH

« On ne peut plus rien dire... »

Thomas Hochmann

Anamosa, mars 2025

72 pages, 5 €

Voici un livre tout petit (67 pages en format mini-poche), mais d'un grand intérêt. Thomas Hochmann est professeur de droit à Nanterre et spécialiste de la liberté d'expression. Comme son sous-titre le suggère, son livre vise à démonter l'argumentation de ceux qui, tenant des propos inacceptables, se plaignent d'être censurés à longueur de plateaux de télévision. Comme il l'écrit en conclusion : « *L'extrême droite a transformé la liberté d'expression en slogan pour couvrir des propos qui n'ont rien à voir avec elle, et délégitimer les règles juridiques qui l'encadrent.* »

La démonstration est rigoureuse, lisible et accessible à tous : elle s'appuie sur une parfaite connaissance des textes et de la jurisprudence. Comparant notamment la conception de la liberté d'expression qui prévaut aux États-Unis avec celle en vigueur en Europe et en France, l'auteur montre comment cette dernière impose des limites qui sont indispensables dans un véritable débat démocratique et visent à protéger des

droits dont la CEDH⁽¹⁾ dresse la liste. Le livre montre également comment le droit et la jurisprudence établissent des distinctions subtiles et cohérentes à la fois : ainsi, contester des propos ou des œuvres, même de façon virulente, n'est en rien une censure mais fait aussi partie du débat. En revanche les propos de haine ou ceux invitant à des discriminations sont légitimement condamnés.

T. Hochmann consacre également des pages intéressantes à la question de l'information (notamment le rôle de l'Arcom) et à la critique de la religion. Et l'appel qu'il lance à toute la société dans sa conclusion a besoin d'être entendu : « *S'opposer à l'emprise croissante de l'extrême droite sur le débat public, ce n'est pas menacer la liberté d'expression mais la mettre en œuvre et même la défendre.* »

A mettre entre toutes les mains !

(1) Convention européenne des droits de l'Homme.

G. A.

« Dénî d'humanité »

Claude Calame

Editions du croquant

Octobre 2024

64 pages, 5 €

Dans ce livre d'une soixantaine de pages qui tient dans la main, Claude Calame, directeur d'études à l'EHESS⁽¹⁾ et militant de la LDH, dénonce avec vigueur et rigueur l'indignité des politiques européennes envers les réfugiés. Il en décrit avec pertinence les conséquences tragiques, les instruments et les ressorts mais ne se contente pas de dénoncer : il termine avec une série de thèses qui sont autant de propositions pour une autre politique. Bref, un petit livre lisible et utile pour débattre.

(1) Ecole des hautes études en sciences sociales.

G. A.